

COLLOQUE

Sous l'égide du Comité d'Histoire des ministères chargés de la jeunesse et des sports

Vendredi **14** et samedi **15** novembre **2008**

Maurice Herzog

(27 SEPTEMBRE 1958 – 8 JANVIER 1966)

*Au cours d'un voyage
en Finlande - 1960.*



Un septennat pour l'affirmation d'une politique « jeunesse et sports »

Ministère de la Santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative
Salle de conférences Pierre Laroque • 14, avenue Duquesne • 75007 Paris

COORDINATION DU COLLOQUE

Denise Barriolade, Jean-François Charlet, Françoise Tétard.

COLLOQUE

Sous l'égide du Comité d'Histoire des ministères chargés de la jeunesse et des sports

Le saviez-vous ? Maurice Herzog est le ministre qui, jusqu'ici, est resté le plus longtemps à jeunesse et sports. Encore qu'il n'en avait pas le titre : choisi par le général de Gaulle et nommé le 27 septembre 1958, il fut d'abord haut commissaire puis, à partir du 11 juin 1963, secrétaire d'État. Comment cet homme, résistant, homme d'affaires et alpiniste, trouva-t-il sa place dans le dispositif gouvernemental, en ces débuts de V^e République ? Ce record de longévité s'est accompagné d'une augmentation indiscutable de moyens : en sept années, son budget a été multiplié par quatre ! La conjoncture des politiques gaullistes était à la croissance, les IV^e et V^e Plans d'une part et les deux lois-programme d'équipement d'autre part, avaient mis la jeunesse en point de mire ; et, dans le monde sportif, la volonté de laver l'échec des JO de Rome contribua à faire encore grossir le trésor de guerre. Maurice Herzog fut l'homme de la situation. En 1959, en pleine période blousons-noirs et dans le contexte exacerbé de la guerre d'Algérie, ne se revendiquait-il pas comme « *le ministre de toute la jeunesse, celle qui va bien et celle qui va mal* » ? Du temps et de l'argent, voilà qui était inhabituel dans ce ministère et Maurice Herzog sut se servir de ces deux atouts pour installer une politique énergique, dont les traces se font sentir aujourd'hui encore. Il a beaucoup marqué les personnels, jusqu'à incarner un mythe. Mais, au quotidien, comment prenait-il ses décisions ? D'où venaient les idées et qui les mettait en œuvre ? Ce colloque voudrait contribuer à approfondir des questions inédites et favoriser le débat avec les témoins de l'époque.



Maurice Herzog aux côtés d'André Malraux et du général De Gaulle lors d'un conseil des ministres au palais de l'Élysée - 1959.
© Borel/Arant

Le Comité d'Histoire des ministères chargés de la jeunesse et des sports

Au cours des années 1990, plusieurs événements ou publications ont suscité un mouvement d'intérêt pour l'histoire d'un secteur ministériel qui a connu de nombreuses évolutions. À titre d'exemple, citons le colloque pour le 50^e anniversaire des stages de réalisation lors du festival d'Avignon, la création du Pôle des associations de jeunesse et d'éducation populaire (PAJEP), la publication d'un ouvrage sur la genèse des CREPS... De son côté, l'inspection générale avait rassemblé des documents ou des témoignages et fait émerger l'idée, dès mars 2001, de constituer, à l'image d'autres ministères, un comité d'Histoire propre au secteur jeunesse et sports.

C'est le 23 juin 2004 que s'est réunie l'assemblée générale constitutive d'une association de préfiguration qui se fixait, notamment, comme but, de proposer à l'autorité ministérielle la création d'un comité d'Histoire : ce fut chose faite le 17 avril 2007 et trois arrêtés du 3 août 2007 en arrêtaient la composition et désignaient les président et vice-président.

Au cours de cette longue période de gestation, et à la suite de cette création officielle, plusieurs journées d'études, séminaires (avec André Henry, Pierre Mazeaud, sur les bases de plein air...) ou colloques ont été organisés. Certains ont donné lieu à la publication de numéros des « Cahiers d'Histoire » : *Préhistoire du ministère de la jeunesse et des sports*, *Les diplômés jeunesse et sports*, *Le ministère du temps libre, 1981-1983*.

L'ensemble de cette démarche a rassemblé et mobilisé de nombreux acteurs, fonctionnaires, partenaires associatifs et universitaires. Il ne s'agit là ni de nostalgie, ni de passéisme mais de la volonté « d'éclairer le présent grâce à l'intelligence de notre histoire proche... précieuse pour nous relier à l'avenir. »

COMITÉ DE PILOTAGE

Joël Balavoine, Denise Barriolade, Laurent Besse, Jean-François Charlet, Marianne Lassus, Émile Picques, Jean-Claude Richez, Françoise Tétard.